

Préparer au départ les volontaires de solidarité internationale



RÉDACTION ET COORDINATION

Nina Deljarrie (CLONG-Volontariat) et Xabina Garat (IFAID Aquitaine)

Ce guide est issu de la réalisation de plusieurs ateliers de travail auxquels ont participé : Olivia Balayn (FIDESCO), Pascaline Breuil (France Volontaires), Laura Casorio (Defap), Nina Deljarrie (CLONG-Volontariat), Xabina Garat (IFAID Aquitaine), Charlène Lainé (Envol Vert), Antoine Lelarge (SCD), Anne-Gaël Roure (Douleurs Sans Frontières - DSF), Xavier Sarrat (Délégation Catholique pour la Coopération - DCC), Hervé Tritschberger (GESCOD-CEFODE), Alberto Ugarte (ATD Quart Monde).

Nos remerciements à l'Agence Française de Développement pour le soutien financier apporté au projet « Le volontariat au cœur de la solidarité internationale » porté par le CLONG-Volontariat et dans le cadre duquel s'inscrit ce document.

Le CLONG Volontariat - Comité de Liaison des ONG de Volontariat - est un collectif qui rassemble 12 organismes impliqués dans l'envoi de volontaires en mission de coopération au développement ou d'urgence humanitaire, dans les pays partenaires. À l'origine fondé sur le Volontariat de Solidarité Internationale (VSI), le CLONG-Volontariat est aujourd'hui un lieu d'échanges et de réflexions sur les questions de volontariat de solidarité internationale et sur les autres formes d'expatriations solidaires. Le CLONG permet aux associations de se concerter et d'échanger, en vue d'avancer ensemble vers des pratiques de qualité en matière de volontariat et de ressources humaines expatriées. Il permet aussi à ses membres d'établir un dialogue fructueux avec les pouvoirs publics, en faveur du volontariat international. Le CLONG œuvre pour un engagement au service d'acteurs partenaires dans un esprit de coopération et de réciprocité pour le développement.

Ce document se veut inclusif, en ce sens, plusieurs formulations intègrent explicitement le masculin et le féminin, d'autres ne l'intègrent pas mais doivent tout de même être comprises comme inclusives.

SOMMAIRE

Intro : la préparation au départ des volontaires de solidarité internationale.....	4
Combien de temps doit durer une préparation au départ?.....	6
Favoriser les formats qui permettent les échanges.....	7
Un rythme à adapter en fonction de la structure.....	8
Construire une équipe d'intervenants.....	9
Construire un module de préparation au départ.....	10
Thématiques des modules.....	11

INTRO

La préparation au départ des volontaires de solidarité internationale

Le Volontariat de Solidarité Internationale - VSI - est un dispositif encadré par la loi du 23 février 2005 qui “a pour objet l’accomplissement d’une mission d’intérêt général à l’étranger dans les domaines de la coopération au développement et de l’action humanitaire”. Une relation contractuelle lie le ou la volontaire à une structure d’envoi, celle-ci détenant un agrément octroyé par le ministère de l’Europe et des Affaires étrangères - MEAE, garant et cofinanceur des missions VSI. Les missions VSI nécessitent des compétences particulières et bien définies en amont. Elles s’inscrivent dans la trajectoire professionnelle des volontaires, qui peuvent être de tout âge et de toute nationalité. Aussi, ce volontariat répond à un désir d’engagement et permet de transformer des valeurs et principes en actions concrètes, afin de répondre aux défis mondiaux et contribuer ainsi à l’atteinte des Objectifs de développement durable - ODD, adoptés par l’Assemblée générale des Nations unies le 25 septembre 2015.

Un Volontariat de Solidarité Internationale s’intègre dans un parcours et constitue un parcours en soi. En effet, plusieurs étapes jalonnent le cycle du volontariat, toutes guidées par la notion d’engagement. La structure d’envoi accompagne toutes ces étapes, depuis l’identification des besoins en compétences des territoires d’accueil permettant de définir les profils de volontaires, jusqu’au retour dans le pays d’origine des volontaires et la poursuite de leur engagement s’appuyant sur leur expérience à l’international. Il s’agira notamment, lors du retour des volontaires, de les encourager à participer à la sensibilisation aux enjeux globaux à travers la mise en place d’actions d’Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale - ECSI, à l’échelle locale. Les volontaires pourront ainsi s’inspirer de leur mission, de leurs observations, réflexions et apprentissages, afin de continuer d’agir sur les problématiques qui concernent tout le monde à diverses échelles et à des degrés différents. En ce sens, le VSI constitue un outil pour faire vivre son engagement, le renforcer et le partager.

Ces éléments sont au cœur de la Préparation Au Départ - PAD, étape fondamentale du volontariat et obligation légale pour les structures d’envoi. C’est l’occasion pour les volontaires de confirmer leur envie d’engagement, d’appréhender toutes les dimensions de leur mission, de se projeter sur leur quotidien de volontaire. Elle permet aussi à la structure d’envoi de s’assurer que les volontaires sont prêts à partir, qu’ils ont saisi les attentes de la structure partenaire et disposent des clés de compréhension de leur nouvel environnement. Plusieurs sujets sont abordés lors de cette préparation, laquelle permettra aussi et surtout de créer un lien entre la structure d’envoi et le ou la volontaire, ce qui facilitera son accompagnement tout au long de la mission.



Les structures d'envoi de volontaires sont très diverses dans la mise en œuvre de la préparation au départ de leurs volontaires, ceci étant lié à leurs différentes logiques d'actions autour du volontariat, leurs objectifs et leurs ressources. Néanmoins, dans cette diversité, un dénominateur commun les guide : les réflexions qui sous-tendent la mise en place des préparations au départ. En effet, malgré les différences de pratiques propres aux structures d'envoi, celles-ci partagent les mêmes questionnements autour desquels gravitent les mêmes intentions, dessinant ainsi les contours de la PAD. C'est autour de ces éléments que s'articule le travail de réflexion collectif réalisé par les structures membres du CLONG-Volontariat sur les préparations au départ. Ce document est ainsi le fruit d'échanges de réflexions, pratiques et outils de formation et a pour objectif la promotion d'une PAD de qualité pour les Volontaires de Solidarité Internationale, contribuant ainsi à renforcer la place du volontariat de compétence dans la solidarité internationale.



Combien de temps doit durer une préparation au départ ?

La durée de la préparation au départ se doit d'être pensée en fonction de la taille et de la capacité de la structure d'envoi, mais aussi du nombre de volontaires présents, de leurs parcours d'expatriation, de leur formation, de leur expérience et de la durée de leur mission.

Temps de formation, d'échanges et de réflexion

Aussi, la durée d'une formation au départ sera déterminée avec l'objectif de traiter un certain nombre de thématiques incontournables qui seront détaillées dans ce référentiel, tout en offrant des temps d'échanges. Des échanges informels d'une part entre volontaires et d'autre part entre volontaires et intervenants. Prévoir aussi des moments de pause lors desquels les volontaires pourront se donner du temps de réflexion, assimiler les différentes informations, penser à leur projet et laisser libre cours à leurs questionnements.

Il est conseillé, dans la mesure du possible, de créer une dynamique de groupe, ce qui conduira les volontaires à connaître leurs projets respectifs, les mettre en perspective au regard des différentes réflexions partagées. Les liens créés lors d'une PAD entre volontaires ont tendance à perdurer pendant la mission et même ultérieurement, permettant ainsi d'enrichir les expériences individuelles et construire une identité collective entre volontaires par-delà les frontières.

Prendre le temps de connaître les volontaires

Enfin, le lien de confiance entre structure d'envoi et volontaire est primordial. La structure doit donc prendre le temps de connaître les volontaires, encourager une communication fluide et transparente. Ceci permettra, d'une part, d'identifier d'éventuels comportements ou réflexions inappropriés chez certains volontaires, et d'autre part, d'apprécier des évolutions positives dans certaines postures par exemple. Dans tous les cas, cette relation de confiance garantira ensuite un accompagnement de qualité tout au long de la mission, les volontaires se sentiront en effet à l'aise pour solliciter la structure en cas de difficultés, et les réponses apportées seront adaptées. Pour donner un ordre d'idée, parmi les structures qui ont participé à l'élaboration de ce référentiel, les durées de PAD varient entre de 2 jours et 2 semaines.



Favoriser les formats qui permettent les échanges

Présentiel ou distanciel

Pour une préparation au départ, il est fortement recommandé de privilégier le présentiel. Les aspects évoqués précédemment sur la relation entre la structure d'envoi et le ou la volontaire seront en effet grandement favorisés par des échanges de visu. En outre, les temps d'échanges informels sont partie intégrante de la formation, et ce sont précisément ces temps-là que le distanciel a tendance à dégrader.

Cependant, il est parfois nécessaire lors d'une PAD de recourir à un format à distance, comme c'est le cas par exemple des temps d'échange avec la structure partenaire dans le pays de mission, ou avec des volontaires en cours de mission. Aussi, si des intervenants ne peuvent se déplacer, de manière exceptionnelle, la modalité à distance peut être privilégiée, mais elle doit rester ponctuelle et la majeure partie de la PAD doit être présenteielle. Enfin, le distanciel est une alternative nécessaire en cas de force majeure, comme c'est le cas par exemple d'une crise sanitaire.

Collectif ou individuel

Certaines thématiques ont plus de pertinence à être abordées en groupe, dans la mesure du possible, afin de mener des réflexions collectives, comme c'est le cas par exemple des modules sur l'interculturalité, les ODD ou encore la sécurité et la santé.

Certains aspects peuvent être traités seul à seul avec le ou la volontaire, notamment tout ce qui concerne les spécificités de la mission, sur le plan professionnel ou encore sur le plan administratif.

En tous les cas, une attention particulière doit être portée à la possibilité pour les volontaires de recourir à une personne clairement identifiée au sein de la structure, pendant la PAD, en cas de questions, doute, nécessité particulière d'échanger sur des aspects plus personnels; d'éventuels points de vigilance pourront être décelés à cette occasion.



BOÎTE À OUTILS

Quelques idées d'outils pour la formation à distance :

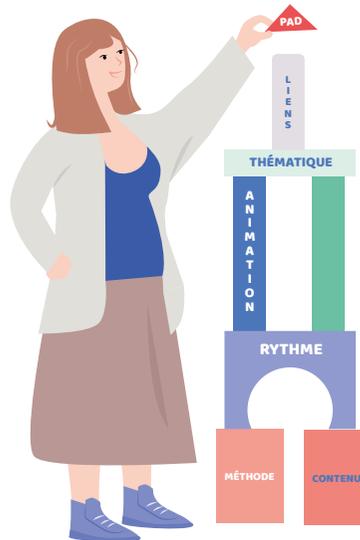
- Des vidéos Youtube enregistrées au préalable par les intervenants ;
- Des MOOC sur des thématiques utiles aux volontaires ;
- Des quizz en ligne préparés à l'avance ;
- Des vidéos sur des thématiques utiles aux volontaires (Volontourisme, les Droits Humains).

Un rythme à adapter en fonction de la structure

Le rythme de la PAD, tout comme la durée, doit être pensé en fonction de la taille et de la capacité de la structure d'envoi, ainsi que du nombre de volontaires présents.

Condenser une préparation sur quelques jours permet aux volontaires de nouer des liens avec les participants et de s'approprier la culture interne de la structure d'envoi. Si la PAD est plus étalée dans le temps, il peut y avoir un risque de décrochage, même si cela permet au volontaire d'avoir des temps de réflexion entre les différents moments de la formation, pour confirmer son engagement. Ainsi, chaque structure considérera ces aspects au moment de décider du rythme de la PAD.

Dans tous les cas, lors d'une PAD qui s'effectue sur plusieurs journées consécutives, il est recommandé d'alterner entre les enseignements théoriques transmis de manière descendante et les thématiques pouvant être abordées sous forme de discussions et mises en situation.



Un enchaînement logique des différentes thématiques

Aussi, l'ordre des thématiques doit être pensé de manière logique. Il est important que les échanges avec le partenaire aient lieu après l'intervention axée sur le positionnement du ou de la volontaire dans sa mission, cet enchaînement permettant aux volontaires d'identifier des questionnements en amont de certains échanges.

Il est aussi recommandé de diversifier les méthodes d'animation et les contenus, ce qui rendra la formation plus dynamique et stimulante et facilitera l'apprentissage des volontaires.

Enfin, comme évoqué précédemment, il est important que les volontaires aient des temps de pause, pour « respirer » entre les différents moments de la formation.

Construire une équipe d'intervenants

Il est essentiel lors de la PAD de prévoir des temps dédiés, avec le personnel de la structure d'envoi qui sera en lien avec le ou la volontaire pendant sa mission, sur les différents aspects spécifiques (couverture santé, accompagnement, communication autour de la mission...).

Aussi, il est recommandé d'avoir recours à des intervenants externes pour apporter des connaissances sur des sujets bien précis et pour diversifier les points de vue. Il est, par exemple, possible de faire appel à un ancien ou une ancienne volontaire pour son retour d'expérience ou encore à un professionnel ou une professionnelle du domaine d'intervention de la mission des volontaires.

S'assurer que les objectifs et principes sont bien partagés par les intervenants

Une attention particulière doit être portée sur un temps préparatoire en amont de la PAD, avec les intervenants externes, afin de s'assurer que les objectifs et principes sont bien partagés par toutes les personnes mobilisées dans la formation, pour que celle-ci soit la plus cohérente possible. Cela contribuera à la confiance que développeront les volontaires envers la structure et leur capacité à la représenter une fois dans le pays de mission.



Construire un module de préparation au départ

L'ESSENTIEL

Penser le contenu de la PAD en collaboration avec les structures partenaires, ou a minima les informer de la programmation et du contenu.

Privilégier une animation encourageant la prise de parole et la participation des volontaires, pour les rendre acteurs de leur processus d'apprentissage.

Proposer des mises en situation pour permettre aux volontaires de se projeter dans leur future mission.

Laisser un temps de questions/réponses lors des interventions auprès des volontaires.

Demander aux volontaires d'effectuer des recherches ou de préparer un travail de réflexion en amont d'une thématique, toujours dans l'idée d'être acteurs de la PAD.

Donner accès à des documents

- format numérique ou papier - afin que les volontaires puissent s'y plonger tout au long de la mission.

Vérifier les apprentissages :

les volontaires ont-ils compris toutes les informations délivrées lors de la formation? Les ont-ils retenues? Il est recommandé de mettre en place une évaluation formative à la fin de chaque thématique ou à la fin de la PAD.

Évaluer la qualité de la formation

pour permettre à la structure d'envoi d'obtenir un retour sur le déroulé et le contenu de la formation, dans une optique d'amélioration des pratiques.

LES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

Tout au long de la préparation, la structure informe et accompagne les volontaires sur les aspects administratifs : paiement des indemnités, demande de visa, achats des billets d'avion, souscription à la couverture santé, entre autres.

À l'issue de la PAD, une double validation est effectuée :

d'une part, les volontaires confirment leur engagement, et d'autre part, la structure d'envoi approuve leur départ sur la mission. Le contrat de volontariat constitue l'outil de formalisation d'engagement réciproque, un temps spécifique est consacré à sa lecture.

Thématiques des modules

Les thématiques présentées dans ce référentiel sont abordées dans tous les modules de préparations au départ des structures d'envoi de VSI qui ont pris part à ce travail. Elles sont donc apparues comme incontournables pour une formation de qualité à la préparation au départ.



La compréhension du dispositif VSI

PAGE
12



La connaissance de la région et du pays de destination

PAGE
15



La connaissance de la structure d'envoi, son histoire, ses valeurs et sa mission

PAGE
16



Le positionnement du ou de la volontaire dans son environnement professionnel

PAGE
18



Les Objectifs de développement durable (ODD)

PAGE
20



La santé et la sécurité sur le lieu de mission

PAGE
22



L'interculturalité

PAGE
26

La compréhension du dispositif VSI

OBJECTIF

À la fin de la préparation au départ, les volontaires connaîtront le cadre juridique du VSI, les droits et devoirs en découlant, et plus largement l'écosystème du volontariat. Ils comprendront les liens entre la structure d'envoi et le partenaire, et sauront qui solliciter en cas de problèmes.



Transmettre des connaissances sur l'écosystème du volontariat

Les volontaires doivent avoir une bonne compréhension du dispositif de volontariat de solidarité internationale et être en mesure de le situer parmi les autres dispositifs qu'ils seront amenés à connaître dans le pays de mission. Notamment, une bonne compréhension du statut permettra de le promouvoir auprès des acteurs et personnes rencontrés. Par exemple, les volontaires peuvent être amenés à participer à des rencontres officielles lors desquelles il est important de savoir se présenter, indiquer sa fonction et son statut.

Être au fait des droits et devoirs propres au statut VSI et des responsabilités spécifiques qui en découlent est un élément capital pour la structure d'envoi, le partenaire et le ou la volontaire. Ainsi, dans le cas où les volontaires seraient confrontés à des difficultés sécuritaires, ils sauront vers qui se tourner.

En outre, il est important que les volontaires connaissent la notion d'agrément, le rôle du MEAE et les autres acteurs concernés, afin d'avoir une compréhension globale du fonctionnement du VSI.

Cela leur permettra d'appréhender les enjeux autour du volontariat, de comprendre l'origine de certaines sollicitations dont ils pourraient faire l'objet, la manière dont certaines décisions sont prises. Par ailleurs, tous ces aspects constituent des connaissances susceptibles d'être valorisées après la mission, lors de la continuité du parcours professionnel.

Sur quels points faut-il être attentif ?

S'assurer que les informations transmises par la structure d'envoi et le partenaire concordent, pour éviter les malentendus, et témoigner ainsi d'une relation partenariale de qualité.

Éviter que le partenaire ne se substitue à la structure d'envoi, en insistant sur les rôles de chacun.

« Sur cette thématique, nous commençons par définir le volontariat « à la française » et son évolution dans le temps. Ensuite, nous évoquons les différents statuts existants et leurs particularités, avant de rentrer dans le détail du statut VSI, son cadre juridique, ainsi que les droits et devoirs inhérents au lien contractuel. Enfin, nous apportons des informations sur les organisations impliquées au niveau national, leur articulation et leur rôle, pour que les volontaires aient des connaissances sur l'écosystème du volontariat. Nous mentionnons également des programmes et statuts de volontariat étrangers, les volontaires pouvant être amenés à en côtoyer pendant la mission. »



Xabina Garat,
 Responsable Volontariat,
 IFAID Aquitaine



**Guide VIES de France
 Volontaires :**

<https://www.france-volontaires.org/app/uploads/2019/07/guide-vies-2019.pdf>

Loi février 2005 : <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/>

Ressources créées en interne par les structures d'envoi et spécifiques à leur fonctionnement.

La compréhension du dispositif VSI

FOCUS

Les dangers du volontourisme

Le volontourisme est un néologisme formé des mots «volontariat» et «tourisme». Il est défini comme une "forme de tourisme conjuguant voyage et engagement volontaire qui promet à des individus désireux de s'engager pour une cause, la découverte de nouvelles cultures tout en venant en aide à des communautés locales. Si les intentions de départ paraissent louables, dans les faits, des organisations proposent des séjours payants dont le modèle économique repose sur les profits tirés de cet engagement volontaire, bien souvent au détriment de l'intérêt général. Jouant sur la quête de sens des personnes en désir d'engagement, ces pratiques dérogent aux principes de qualité du volontariat.

Cette «marchandisation» du secteur du volontariat entraîne des dérives dont les effets peuvent être plus ou moins graves pour les communautés d'accueil comme pour les personnes participant à ces séjours." (définition issue du cycle d'ateliers mené par France Volontaires et ses membres en 2020).

La loi du 4 août 2021 distingue volontourisme et volontariat

Face au désir d'engagement ressenti par un nombre croissant de citoyens et en particulier des jeunes, la pratique du volontourisme est devenue de plus en plus courante, facilitée par l'utilisation accrue des réseaux sociaux, ceux-ci constituant un relais des offres de volontourisme. Devant l'ampleur du phénomène, la loi de programmation relative au développement solidaire et à la lutte contre les inégalités mondiales, promulguée le 4 août 2021, intègre un amendement faisant directement référence au volontourisme indiquant que "L'utilisation des termes «volontariat», «bénévolat»

ou de leurs dérivés pour caractériser des activités payantes et à but lucratif et dont la contribution financière ne participe pas à financer le projet initial ou des projets annexes d'intérêt général relève de la pratique du dol au sens de l'article 1137 du code civil. Ces activités lucratives sont définies comme relevant du volontourisme".

La préparation au départ constitue la garantie d'un volontariat de qualité

Ainsi, les structures d'envoi de VSI agréées par le MEAE défendent un volontariat de qualité, encadré, reconnu et soutenu par les pouvoirs publics, en opposition formelle avec les pratiques de volontourisme. En ce sens, la PAD contribue à la qualité du volontariat et en constitue une garantie, offrant aux volontaires une formation sur toutes les dimensions de la mission et s'assurant de l'impact des projets les accueillant.

BOÎTE À OUTILS

Site web de France Volontaires, partie dédiée au volontourisme "Attention au volontourisme!" (france-volontaires.org)

La vidéo "Avec les meilleures intentions du monde, reportage d'Envoyé Spécial diffusé le 3 mars 2017": https://www.francetvinfo.fr/monde/video-envoye-special-avec-les-meilleures-intentions-du-monde_2074165.html

La vidéo "Reportage ARTE Vox Pop sur le volontourisme - YouTube"

La connaissance de la région et du pays de destination

OBJECTIF

Le ou la volontaire, à la fin de la préparation au départ, sera contextualisé sur son pays de mission et dans une démarche proactive de recherche d'informations.

BOÎTE À OUTILS

- Ressources externes génériques sur le pays de mission;
- Ressources des Espaces Volontariats;
- Ressources internes aux structures d'envoi et aux structures partenaires;
- Mise en lien avec des volontaires ayant déjà été en mission dans le pays;
- Ressources littéraires de référence sur le pays de mission.

Faciliter l'appropriation de l'environnement local

Avant de partir en mission, les volontaires doivent disposer d'informations sur le pays de mission leur fournissant des clés pour approfondir certains éléments en cours de mission. En fonction de la mission et du contexte local, certains sujets seront privilégiés comme, par exemple, les enjeux politiques locaux et nationaux. Ces connaissances permettront aux volontaires d'appréhender l'environnement dans lequel se déroulera la mission et faciliteront leur immersion.

Sur quels points faut-il être attentif ?

Dans le cas où de nombreux pays de mission seraient concernés lors d'une même PAD, il est possible de fournir des informations génériques par espace géographique.

Dans tous les cas, inviter le ou la volontaire à faire ses propres recherches sur le pays.

Il est intéressant de faire intervenir ou de mettre en contact les volontaires avec un enseignant cher-

cheur ou une enseignante chercheuse spécialiste du pays de mission, pour avoir un point de vue externe et distancié, et être orienté vers une bibliographie.

« Lorsque nous commençons à parler du lieu de mission, nous abordons le contexte économique, social et culturel et aussi l'histoire et les enjeux principaux d'ATD dans le pays et la région. Nous enchaînons avec un temps de travail dans le Centre d'Histoire et Mémoire d'ATD Quart Monde où nous avons accès à des documents écrits/audiovisuels concernant le travail du Mouvement dans ce lieu. À partir des questions que le ou la volontaire exprime, nous organisons des ateliers d'approfondissement. Enfin, nous facilitons des rencontres avec des volontaires originaires du pays ou qui y sont ou qui y ont été en mission dans le passé. »



Alberto Ugarte,
ATD Quart Monde

La connaissance de la structure d'envoi, son histoire, ses valeurs et sa mission

OBJECTIF

Les volontaires seront conscients de leur rôle d'ambassadeur et d'ambassadrice de la structure d'envoi et seront en capacité d'assurer ce rôle. Ils sauront faire appel à des personnes spécifiques au sein de la structure en fonction de leurs besoins et comprendront les sollicitations dont ils feront l'objet.

Garantir l'engagement des volontaires vis-à-vis de leur structure

Le ou la volontaire de solidarité internationale, tout au long de sa mission, représente la structure d'envoi et adhère à son projet institutionnel. Il ou elle doit en avoir conscience et disposer des connaissances nécessaires pour remplir le rôle de représentation. Il est ainsi important que les volontaires connaissent l'histoire de la structure, son identité, ses objectifs, ses actions, sa place dans la solidarité internationale et la place des VSI en son sein. Aussi, de cette manière, les volontaires connaîtront et comprendront leurs engagements envers la structure avant, pendant et après la mission (rapport de mission, témoignages, etc.).

Par ailleurs, les volontaires doivent disposer d'informations générales sur la dimension organisationnelle de la structure d'envoi, c'est-à-dire la gestion en interne des VSI, pour savoir vers quelle personne se tourner selon les sujets. Par exemple, les volontaires sont parfois sollicités pour communiquer autour de leur mission. Il convient pour cela qu'ils aient échangé en amont avec la personne en charge de la communication au sein de la structure,

les interactions en seront facilitées une fois dans le pays de mission.

Enfin, il peut être intéressant de disposer d'une charte d'engagements réciproques entre les volontaires et la structure, qui servira de supports aux échanges, sera signée par les volontaires et annexée au contrat.

Sur quels points faut-il être attentif ?

En cas de changement de personnel ou recrutement sur un poste en lien avec le volontariat, s'assurer que les volontaires en soient informés.

Envoyer aux volontaires des informations régulières propres à la structure pour leur donner la possibilité d'être au fait des actualités de la structure et du volontariat en général, et ainsi faciliter d'éventuelles synergies entre projets et/ou intérêts partagés.

« Lorsque j'aborde la présentation de notre structure, je commence par introduire toute l'équipe, cela permet aux volontaires de connaître les missions de chacun et chacune et de se sentir à l'aise au sein de la structure. Puis, j'enchaîne avec l'histoire et les valeurs que nous portons depuis 1963 ainsi que leur évolution vers un professionnalisme dans l'engagement : une initiation à la méthodologie de recherche-action renforce cette démarche. La présentation de nos différentes actions associant les missions d'un organisme agréé à la collaboration étroite avec des partenaires multi-acteurs achève cette séquence de formation. »



Hervé Tritschberger,

Chargé de la mobilité internationale,
Gescod - Cefode



BOÎTE À OUTILS

- | Le site Internet de la structure d'envoi;
- | Documentation en interne à la structure, son histoire, son identité;
- | Un organigramme de la structure;
- | Une fiche avec les contacts du personnel en lien avec les volontaires;
- | Témoignages et rapports de mission d'anciens volontaires, avec leur accord préalable.

Le positionnement du ou de la volontaire dans son environnement professionnel

OBJECTIF

À la fin de la préparation au départ, le ou la volontaire détiendra les clés pour une bonne compréhension de sa mission, de son cadre et du rôle attendu, pour ainsi éviter les déconvenues. Il ou elle parviendra notamment à visualiser son quotidien professionnel sur la mission, les principales interactions et activités.

Permettre aux volontaires de trouver leur place

Afin de faciliter la compréhension de son nouvel environnement professionnel, il est essentiel que le ou la volontaire ait connaissance de son positionnement dans le projet, de la place du projet dans la structure partenaire, et de la place de la structure partenaire dans l'écosystème local, régional et national. La lecture des jeux d'acteurs sur place est primordiale, il peut ainsi être utile d'accompagner les volontaires dans l'élaboration d'une cartographie générale des acteurs en présence. De cette manière, les volontaires sauront se mouvoir dans ce nouvel environnement et se l'approprier rapidement.

L'historique de la relation partenariale doit être évoqué, pour mettre en perspective la mission du ou de la volontaire et l'inscrire sur un temps long lorsque c'est le cas. Il est pertinent d'interroger sur le nombre de volontaires ayant été mobilisés auprès de la structure partenaire, du projet, sur la place donnée aux volontaires dans la structure partenaire, la manière dont ils sont perçus. En tous les cas, les volontaires doivent avoir conscience que le projet auquel ils participeront existait vraisemblablement

avant leur venue et existera probablement après, ceci permettant d'élargir le champ de vision du projet et de la mission.

Il est aussi recommandé de fournir aux volontaires des éléments sur l'équipe de travail sur place, sur certaines méthodes de travail et habitudes professionnelles qui peuvent être éloignées des leurs. Les volontaires posséderont ainsi les clés de compréhension des logiques d'action locales.

Sur quels points faut-il être attentif ?

Accorder une attention spéciale à la posture du ou de la volontaire lors des échanges.

Encourager le ou la volontaire à poser le maximum de questions à la structure partenaire pendant la PAD.

Identifier d'éventuels points de vigilance à travers les questions posées par le ou la volontaire et échanger là-dessus avec le partenaire.

« Lorsque nous commençons à parler de l'aspect professionnel de la mission, nous proposons aux volontaires d'analyser leur fiche de poste afin de mieux comprendre la structure et les enjeux du partenaire, ainsi que les compétences attendues. Ils essaient ensuite d'identifier des ressources (outils, personnes, lieux...) pour aller chercher les éventuelles compétences manquantes. Puis nous leur rappelons que leur projet de volontariat (avec leurs objectifs personnels) s'insère dans un projet plus grand : celui du partenaire qui a ses propres objectifs. Et nous terminons avec la posture du volontaire et l'importance de l'observation, de la mise au service et de l'humilité. »



Xavier Sarrat,
Directeur du recrutement
et de la formation,
Délégation catholique
pour la coopération

**BOÎTE À
OUTILS**

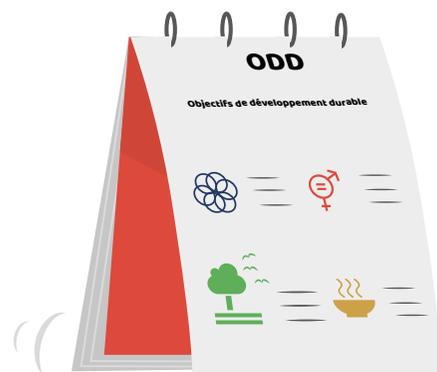
- **Ressources en interne sur le projet et la structure partenaire ;**
- **Analyse de la fiche de mission ;**
- **Outils théoriques** d'analyse d'acteurs.



Les Objectifs de développement durable (ODD)

OBJECTIF

À la fin de la préparation au départ, le ou la volontaire comprendra l'approche ODD et la contribution du volontariat aux enjeux correspondants, et en particulier saura relier sa mission aux différents ODD.



Analyser la mission sous le prisme des ODD

Au nombre de 17, les Objectifs de Développement Durable ont été adoptés en 2015 par l'ensemble des États membres de l'Organisation des Nations unies dans le cadre du Programme de développement durable à l'horizon 2030, qui définit un plan sur 15 ans visant à réaliser ces objectifs.

Les ODD offrent un cadre commun de lecture des enjeux de la solidarité internationale, qui permet aux volontaires d'inscrire leur mission dans une dynamique globale et d'en mesurer l'impact à l'aune de ces enjeux-là.

En outre, la maîtrise du langage commun propre aux ODD facilite l'accès à des opportunités de financement, dans le sens où de nombreux bailleurs demandent d'inscrire les projets dans le cadre global des ODD.

Enfin, les volontaires pourront en fin de mission valoriser leur expérience au regard des ODD et utiliser cette grille de lecture également dans les actions d'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale - ECSI - faisant suite à leur engagement.

Sur quels points faut-il être attentif ?

Inviter les volontaires à questionner les ODD, les encourager à avoir un esprit critique.

Aborder les ODD de manière pratique, les relier à la mission et aux enjeux locaux, mettre en avant leur transversalité, la diversité des acteurs concernés, les différentes échelles d'action.

S'interroger sur l'existence d'un cadre national, régional et local dans le pays de mission : les volontaires doivent être conscients que l'approche ODD peut ne pas être abordée de la même manière dans le pays d'accueil, et être en capacité de s'adapter à d'autres grilles de lecture.

Assimiler l'approche systémique propre aux ODD.

« Lorsque nous commençons à parler des Objectifs de développement durable, nous testons les connaissances des participants avec un quizz pédagogique sur l'Agenda 2030 et sa mise en œuvre; puis nous revenons sur les réponses correctes en apportant des compléments d'information sur les cibles des ODD évoqués, des statistiques en lien avec les enjeux du développement durable et les cadres mis en place dans différents pays pour contribuer à l'Agenda 2030. Enfin, nous terminons avec une présentation des actions de plaidoyer menées par France Volontaires pour refléter l'apport du volontariat dans la réalisation des ODD, notamment dans le cadre du Forum Politique de Haut Niveau. »



Pascaline Breuil,
 Chargée de mission
 information - orientation,
 France Volontaires



BOÎTE À OUTILS

Ressources externes :

Quizz sur les ODD de l'Agence Française de Développement :

<https://www.afd.fr/fr/ressources/quizz-mieux-comprendre-les-objectifs-de-developpement-durable-odd>

Site des Nations Unies

Site de France Volontaires

Outils pédagogiques sur
<https://www.comprendrepouragir.org/categorie-produit/moodd/>
parmi les ressources les plus utilisées.

Ressources internes à la structure d'envoi axées sur les ODD.

Recherches en amont sur les éventuelles stratégies ODD dans les pays de mission.

FOCUS

La protection de l'environnement en mission

Face à l'intérêt croissant des volontaires pour les questions environnementales, il est important que les structures d'envoi soient attentives à ces préoccupations. Elles peuvent proposer des outils et pistes de réflexion qui faciliteront la compréhension globale des enjeux liés au changement climatique. Aussi, il est intéressant d'évoquer la mise en perspective de la priorité donnée à ces enjeux en Europe et dans les pays de mission, pour accompagner les volontaires dans la compréhension des réalités diverses à ce sujet.

BOÎTE À OUTILS

La fresque du climat :
<https://fresqueduclimat.org/>

La santé et la sécurité sur le lieu de mission

OBJECTIF

À la fin de la préparation au départ, les volontaires seront en mesure de visualiser les différents risques inhérents à la mission et de disposer des principaux éléments pour y faire face. Ils seront également en mesure de transmettre ces informations à d'autres personnes dans le pays de mission si nécessaire.



Identifier les risques pour les prévenir

Les volontaires doivent prendre conscience de différents risques liés à leur mission, distinguer les comportements individuels à risque et les risques extérieurs; le tout en fonction du pays d'accueil, du cadre de vie et de travail, de façon à prévenir certaines difficultés.

Afin de faire face à ces risques et à d'éventuelles situations d'urgence, il est fondamental que les volontaires soient informés des procédures sécuritaires et sanitaires à adopter sur le lieu de mission. Le ou la volontaire saura ainsi comment réagir et vers qui se tourner en cas de difficultés.

Sur quels points faut-il être attentif?

Aborder cette thématique à travers des mises en situations, afin de capter l'attention des volontaires sur ce sujet crucial et ne pas le considérer comme un thème abstrait.

Permettre aux volontaires d'être au fait de la législation locale sur certaines questions spécifiques.

Sur des sujets personnels voire intimes, donner la possibilité aux volontaires d'échanger de manière individuelle avec une personne identifiée au sein de l'équipe qui aura déjà eu l'occasion de faire connaissance avec le ou la volontaire.

Sensibiliser les volontaires sur l'importance de se tenir informés des relations diplomatiques, pour être à même de prévenir certaines situations à risque.

Informar la structure partenaire des protocoles sécuritaires et sanitaires correspondant aux volontaires, pour une réponse collective et cohérente face à d'éventuelles crises.

Revenir sur le rôle d'ambassadeur et d'ambassadrice: sensibiliser les volontaires sur les comportements à risques qui peuvent leur nuire, mettre à mal la mission, fragiliser le partenariat et abîmer l'image de la structure d'envoi.

« Au SCD, nous consacrons toute une journée à cette thématique de la santé et de la sécurité sur le lieu de mission. Nous commençons, en général, en abordant la question de la protection sociale des volontaires. Puis, on enchaîne avec un temps de brainstorming pour identifier les grandes familles de risques auxquelles peuvent être confrontés les volontaires. Ils sont ensuite répartis en petit groupe et chaque groupe travaille sur une famille de risques. Leur objectif est de réfléchir aux moyens de prévenir ces risques ou de les réduire. Nous clôturons ce temps par une restitution des travaux de chaque petit groupe et par une discussion en plénière. Enfin, l'après-midi est consacrée à la géopolitique. L'intervenant donne quelques clés de compréhension des relations internationales aux volontaires et essaie de mettre en lumière l'influence que peut avoir la géopolitique sur leurs missions. »



Antoine Lelarge,
 Coordinateur de Formations,
 Service de Coopération
 au Développement

BOÎTE À Outils

■ Fiche sécurité contenant

- les numéros d'urgence dans le pays d'accueil,
- les numéros au sein de la structure d'envoi,
- les obligations sécuritaires (inscription du volontaire au consulat sur le registre des Français de l'étranger, inscription sur Ariane),
- Établir le lien avec l'Espace Volontariats le cas échéant, pour que les volontaires soient répertoriés dans leurs bases de données et reçoivent des informations;

■ La structure d'envoi doit s'inscrire sur Ariane en sélectionnant tous les pays d'accueil des volontaires afin de recevoir les notifications sécuritaires. Elle doit aussi disposer des contacts des personnes ressources sur place;

■ Ressources de France Volontaires sur la santé :

<https://www.france-volontaires.org/pendant-le-volontariat/la-sante-du-volontaire/> et la sécurité; <https://www.france-volontaires.org/pendant-le-volontariat/la-securite-du-volontaire/>

■ Informations sur la couverture santé et procédures correspondantes (numéro de l'assistance rapatriement, notamment);

■ Protocoles de rapatriement/retour anticipé en cas de dégradation du contexte sécuritaire ou sanitaire;

■ Site du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, onglet Conseils aux Voyageurs

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/conseils-par-pays-destination/>; en particulier, carte sécuritaire des différents pays;

■ Les volontaires et les structures d'envoi doivent disposer du numéro et de l'adresse email d'urgence du Centre de crise et de soutien - CDCS

https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/le-ministere-et-son-reseau/le-centre-de-crise-et-de-soutien/#sommaire_2 rattaché au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères;

■ Sites des ambassades.

La santé et la sécurité sur le lieu de mission

FOCUS

Les chartes et engagements

Outre les risques portant atteinte à leur intégrité physique, les volontaires peuvent être témoins de situations où des personnes sont exposées à des abus plus ou moins graves. Aussi, les volontaires se doivent d'être conscients de l'existence de comportements abusifs mettant à mal la sécurité des personnes les entourant. Plusieurs structures d'envoi ayant participé à l'élaboration de ce référentiel ont ainsi travaillé autour de la lutte contre les abus sexuels et maltraitances, créant des chartes et protocoles d'alerte à cet effet. Ainsi, la protection des personnes vulnérables, selon l'appellation générale, doit faire partie intégrante de la PAD.

Aussi, des chartes et protocoles sont élaborés sur d'autres sujets cruciaux conformément au renforcement de certaines réglementations dans le domaine de la solidarité internationale.

C'est le cas par exemple de la lutte contre le blanchiment d'argent ou encore la lutte contre le terrorisme. Il est capital que ces sujets soient abordés lors de la PAD, là encore pour développer une prise de conscience autour de ces questions et en assurer une compréhension partagée. Favoriser les échanges et mises en situation est primordial, et des supports doivent être fournis aux volontaires.



Les risques de sur-connexion

Les volontaires restent parfois très connectés à leur entourage à distance, ceci étant facilité par les moyens de communication disponibles, et en oubliant de vivre pleinement leur expérience de volontariat. Outre les effets néfastes pour leur santé mentale, cette sur-connexion peut amener les volontaires à ne pas vivre dans la réalité de leur quotidien. Or, l'adaptation à un nouvel environnement et la création de nouveaux liens sociaux passent par un ancrage dans cette nouvelle réalité. Il faut ainsi veiller à un bon équilibre entre le maintien des liens avec les proches et la création de nouveaux liens dans le pays d'accueil.

BOÎTE À OUTILS

- Inviter les volontaires à couper certaines notifications sur leurs applications;
- Inviter les volontaires à programmer des temps d'échange avec les proches du pays d'origine.

L'équilibre de vie en mission

Une mission de VSI est un projet tout aussi professionnel que personnel, lors duquel tous les codes et habitudes de vie sont bouleversés, pour laisser place à un environnement empreint de nouveautés, de découvertes et d'apprentissages permanents. Plusieurs équilibres sont à trouver pour que l'expérience soit profitable à tous les niveaux.

L'investissement dans une mission répondant à une envie d'action, les nouvelles réalités du quotidien, les rencontres, les sollicitations, sont sources de stimulation, mais génèrent également leur lot de fatigue, notamment en début de mission. Il est ainsi fondamental de sensibiliser les volontaires à l'importance de l'hygiène de vie et ainsi la préservation de leur capital santé, indispensable à une mission réussie. S'accorder du temps pour soi, identifier des moyens de décompression adaptés à son nouvel

environnement, sont autant de démarches incontournables pour tenir éloignés le stress et l'épuisement. Aussi, garder un lien avec son entourage familial et amical est essentiel, pour ne pas se laisser absorber par son nouveau quotidien, faciliter la prise de recul, et minimiser ensuite le décalage pouvant se manifester lors du retour dans le pays du volontaire.

Aussi, les missions sont plus ou moins exigeantes en termes de charge de travail, et bien souvent, dans une expatriation, les frontières temporelles et spatiales entre vie privée et vie professionnelle ont tendance à s'estomper. Les interactions sociales quotidiennes sont souvent principalement liées aux relations de travail, notamment en début de mission. Par conséquent, il peut être difficile pour les volontaires de se détacher de leur mission. C'est pourquoi il est fortement recommandé d'alerter les volontaires sur les risques psychosociaux spécifiquement liés à l'expérience qu'ils s'apprentent à vivre, comme c'est le cas de l'épuisement professionnel.

Les structures d'envoi doivent être en mesure de faire de la prévention sur ces sujets, d'échanger suffisamment avec les volontaires pour détecter d'éventuels points d'attention, en vue de réaliser un accompagnement permettant de les minimiser.

BOÎTE À OUTILS

- La courbe de l'expatriation permet aux volontaires de prendre conscience des différentes émotions qui peuvent les traverser en cours de mission et d'être en capacité de les comprendre dès la PAD, pour ainsi les vivre plus sereinement;
- Documents répertoriant les symptômes de la surcharge de travail et de l'épuisement professionnel;
- Mises en situation du ou de la volontaire.



L'interculturalité

OBJECTIF

À la fin de la préparation au départ, le ou la volontaire sera en mesure de formuler des questionnements d'ordre interculturel au sujet de son expérience à venir, et fera preuve d'une démarche d'humilité qui cherchera à comprendre sans juger. Les volontaires seront proactifs dans la recherche d'informations sur ces questionnements.

Adopter une approche interculturelle

Préparer les volontaires à l'interculturalité leur permet de se projeter dans les relations interculturelles du quotidien de la mission, de développer et d'adopter une approche interculturelle dans leurs observations et analyses. Cette préparation permet de prévenir certaines incompréhensions, adopter une posture qui cherche à observer et comprendre le pourquoi de certaines situations, et ainsi tenter de minimiser les difficultés.

Les volontaires doivent aussi prendre conscience de leur propre cadre de référence pour analyser et appréhender les différences culturelles auxquelles ils seront confrontés.

L'interculturalité est un sujet vaste qui sera évoqué tout au long de la PAD comme sujet transversal, étant au cœur même de l'expérience de volontariat. Par ailleurs, l'assimilation des questions relatives à l'interculturalité sera réinvestie tout au long du parcours professionnel et personnel des volontaires, notamment lors de la mise en place d'actions liées à l'ECSI.

Sur quels points faut-il être attentif ?

L'interculturalité étant un thème large et complexe, il n'est pas possible d'avoir des réponses à toutes les interrogations soulevées. Il s'agira donc de guider les volontaires dans les questions à se poser et les réflexions à mener.

Les différentes questions qui émergeront pourront être posées à d'anciens ou d'anciennes volontaires et à la structure partenaire.

« Lorsque je commence à parler d'interculturalité, j'aborde les motivations et les craintes pour le départ en mission, puis j'enchaîne avec une partie théorique riche en exemples, et enfin, je termine avec des déclinaisons de différents aspects par des mises en situations et travaux de groupes. »



Laura Casorio,
chargée des relations et solidarité
internationales, DEFAP

- Ressources externes :**
l'iceberg de l'interculturalité ;
<https://ccfd-terresolidaire.org/nos-publications/nos-outils-d-animation/visa-pour-le-voyage/la-rencontre/des-echelles-de-valeurs-4344> ;
- Le culturoscope :**
70 questions pour aborder l'interculturel :
https://docs.eclm.fr/pdf_livre/379Culturoscope2019.pdf
- Utilisation des précédentes expériences internationales (personnelles et professionnelles) des volontaires ;**
- Mises en situation des volontaires ;**
- Rencontre avec d'anciens ou d'anciennes volontaires ;**
- La courbe de l'expatriation fait aussi partie des outils utilisés sur la thématique de l'interculturalité ;**
- Des blogs de personnes expatriées peuvent illustrer les différentes phases de la courbe de l'expatriation.**

Les questions de genre

La notion de genre : un élément clé des préparations au départ

Par « genre », il est entendu "la construction socioculturelle des rôles masculins et féminins et des rapports entre les hommes et les femmes. Alors que « sexe » fait référence aux caractéristiques biologiques, être né(e) homme ou femme, le genre décrit des fonctions sociales assimilées et inculquées culturellement. Le genre est ainsi le résultat des relations de pouvoir présentes dans une société et sa conception est alors dynamique et diffère selon l'évolution du temps, l'environnement, les circonstances particulières et les différences culturelles" (<https://monusco.unmissions.org/qu%E2%80%99est-ce-que-le-genre>). Cette notion est donc éminemment interculturelle.

Les inégalités entre les femmes et les hommes sont universelles. Cependant du fait des diverses constructions mentales et sociales étant associées aux genres, ces différences peuvent changer de nature en fonction des pays. Les rapports de genre au travail et plus largement dans les interactions du quotidien doivent être abordés lors des PAD, les volontaires comprendront ainsi qu'être un homme ou une femme en mission n'est pas neutre et sauront appréhender certaines situations.

En ce sens, le genre est un sujet transversal, qui sera évoqué sous plusieurs angles et intégré dans plusieurs thématiques :

- Positionnement du ou de la volontaire dans sa mission :** aborder la place de la femme et de l'homme dans le milieu du travail.
- Les ODD : l'approche genre et plus largement le respect des droits des femmes** font partie des grands axes transversaux des projets de développement, en réponse à l'ODD 5 "parvenir à l'égalité entre les sexes et autonomiser toutes les femmes

et les filles". Ainsi, la prise en compte de cette question dans les actions et les projets accueillant les volontaires est primordiale.

- Santé et sécurité des volontaires :** il est essentiel de sensibiliser les volontaires aux questions des violences sexistes et sexuelles, et garantir un espace de confiance avec la structure d'envoi pour faciliter les échanges. L'existence de discriminations face aux identités de genre et à l'orientation sexuelle doit être traitée, en lien avec la législation locale. Aussi, les consignes sécuritaires différenciées en fonction du genre représentent un élément fondamental des discussions lors des PAD.
- Interculturalité :** Comprendre la place des femmes dans les autres cultures.

- MOOC Genre et développement de l'AFD**
<https://mooc-campus.afd.fr/enrol/synopsis/index.php?id=2>



CLONG-Volontariat

14 passage Dubail

75010 Paris

clong@clong-volontariat.org

www.clong-volontariat.org

Avec le soutien financier de



LA PRÉPARATION AU DÉPART : UN PROCESSUS MOUVANT

La PAD est un processus mouvant, qui nécessite des ajustements permanents basés sur les différentes remarques des volontaires. En ce sens, une PAD est différente de la précédente et sera différente de la suivante.

Lors du retour dans le pays d'origine des volontaires, il est intéressant de leur demander leur avis sur la préparation au départ, les souvenirs qu'ils en gardent, d'éventuels points sur lesquels il aurait été pertinent d'insister au vu de leur expérience.

Aussi, les PAD se nourrissent constamment de différents apports, la structure d'envoi peut confronter les nouveautés intégrées à la PAD aux volontaires déjà rentrés, pour ainsi recueillir leur avis, là encore sur la base de leur expérience.